

PARSHIP.fr

Le site de rencontre par affinités

SEPTEMBRE 2015

RÉSULTATS DU SONDAGE PARSHIP.fr

PARSHIP.FR DÉVOILE LES RÉSULTATS D'UN SONDAGE
SUR LES ÉTATS DES LIEUX DE LA VIE DE COUPLE ET DU CÉLIBAT

PARSHIP.FR
presse@parship.com

Présentation

1. La situation des célibataires en France	3
2. Focus sur PARSHIP, pionnier de l'approche scientifique de la rencontre	4
3. Résultats du sondage	5
3.1. Le couple et le célibat : un état des lieux	5
3.2. La rencontre amoureuse après 50 ans.	6
3.3. Sites de rencontres : hier ringards, aujourd'hui branchés	8
4. Conclusion.....	9

1. La situation des célibataires en France

Selon les chiffres de l'INSEE¹, la France compte 18 millions de célibataires, un nombre qui a plus que doublé en trente ans.

Comment cela s'explique-t-il ? Des études plus longues, le désir de s'investir pleinement dans sa carrière, autant de raisons de différer ses projets matrimoniaux. Mais le célibat peut aussi survenir après des années de vie à deux ; la blessure du veuvage ou du divorce parasitent alors souvent la nouvelle relation. Parfois, c'est aussi une image idéalisée, sublimée du couple qui empêche toute vie amoureuse.

Pourtant, jamais il n'a été aussi facile de faire de rencontres. Retrouver des amis de classe longtemps perdus de vue ou faire connaissance d'un séduisant(e) parfait(e) inconnu(e) avec qui on se découvre des points communs, la fin de la solitude est désormais à portée de clic. Exploiter les potentialités d'Internet pour optimiser la recherche de partenaire était donc dans l'ordre logique des choses. Les avantages sont évidents : discrétion, plus grand choix de partenaires potentiels, rapidité etc. En outre, les utilisateurs profitent des dernières avancées dans le domaine de la psychologie et des technologies — géolocalisation, matching, etc. Car toute innovation permet à un prestataire de se démarquer de la concurrence.

En France, 2000 sites de rencontres se disputent aujourd'hui un marché de plus en plus segmenté. Le terme « sites de rencontre » est ainsi devenu un mot-valise pour des offres et des clients extrêmement différents :

Sites de dating et sites de rencontre sérieuse

Dans le domaine de la rencontre sérieuse, on trouve les sites de dating. Les tarifs se situent dans le milieu de gamme, et leur offre consiste essentiellement dans l'accès à une grande banque de profils. L'utilisateur n'est pas assisté dans sa démarche. De ce point de vue, ces sites sont comparables à des moteurs de recherche dédiés à la rencontre amoureuse. La fonction chat permet d'établir un premier contact et de faire connaissance avant d'envisager éventuellement de se rencontrer. Toutefois, souvent, pour pouvoir contacter d'autres utilisateurs, il faut être membre premium. Dans la plupart des cas, le service n'inclut pas la vérification de l'authenticité ni de l'activité des profils.

Les sites de rencontre sérieuse haut de gamme proposent des prestations élaborées et une approche plus scientifique de la rencontre. Les personnes sont mises en relation par un processus de matching basé sur la psychologie des couples. Le test réalisé au moment de l'inscription permet en effet de faire un tri pour proposer les profils les plus compatibles. Cela est aussi le moyen d'acquérir une meilleure connaissance de soi — reconnaître par exemple certains schémas de comportement susceptibles de corrompre la recherche de partenaire — pour dégager les aspects de la personnalité déterminant la réussite de la relation. L'éventail des services comprend un accompagnement personnalisé, des conseils pratiques pour optimiser sa recherche, la vérification en continue de l'authenticité et de l'activité effective des profils.

¹ www.insee.fr

Les applications de dating

Dans le domaine de la recherche de partenaires occasionnels, les applications de dating sont peu coûteuses voire gratuites. Elles s'adressent à un public jeune désireux de faire des rencontres — le plus souvent occasionnelles — pour tester son potentiel de séduction ou tout simplement élargir son cercle d'amis. Une autre particularité de ce service flirt est qu'il est utilisé avant tout sur des appareils mobiles — grâce à la géolocalisation, les utilisateurs savent quels célibataires se trouvent à proximité. Ils peuvent choisir de les rencontrer et décideront ensuite de se revoir ou pas.

Les sites dédiés aux rencontres coquines

Les sites de rencontres pour des contacts érotiques, souvent également appelés casual dating pour faire des rencontres d'aventures libertines, échangistes ou même fétichistes. Les services sont souvent gratuits pour les femmes, ce qui garantit la parité entre les membres. Les tarifs se situent dans le milieu de gamme. Pour des raisons évidentes, la vérification des profils et la protection des données est un critère particulièrement important au moment de choisir le site.

Les sites de niche

Le principe des sites de rencontres « de niches » est de satisfaire la demande d'une minorité de personnes réunies autour d'un point commun. Il peut s'agir d'aspects très sérieux comme la religion, l'appartenance politique, ou plus légers, comme l'amour pour les animaux domestiques, comme les chiens. L'existence même de ces sites résulte d'une hypersegmentation de l'offre. La concurrence oblige les prestataires à rivaliser d'ingéniosité pour cibler une demande pas encore ou insuffisamment exploitée.

Porter son choix sur un site plutôt que sur un autre est toujours un geste révélateur de la personnalité ou de l'état d'esprit. De même, confier sa recherche à un site de rencontre sérieuse traduit souvent la volonté de changer quelque chose dans sa vie.

2. Focus sur PARSHIP, pionnier de l'approche scientifique de la rencontre

Position de pionnier

Mis en ligne en 2001 en Allemagne puis en 2005 en France, le site de rencontre PARSHIP (www.parship.fr), est l'un des pionniers de la rencontre en ligne par affinités. Dès le début, il se distingue par son approche sérieuse et scientifique du marché de la rencontre.

Le principe PARSHIP

Le professeur d'université et co-fondateur du site, Hugo Schmale, a développé pour PARSHIP un procédé unique qui allait révolutionner la rencontre en ligne. Il était désormais possible,

grâce aux enseignements de la théorie comportementale et des théories psycho-analytiques dans le domaine de la personnalité, d'apprendre à mieux se connaître et de trouver la personne qui saurait répondre à nos attentes.

Aujourd'hui, cette méthode scientifique — le principe PARSHIP[®] — est le moteur du fonctionnement de PARSHIP. Dès son adhésion, tout nouveau membre est invité à répondre à un questionnaire. Le questionnaire est élaboré sur la base de fondements scientifiques et de procédures modernes de tests. Il pose ainsi la première pierre de la recherche qui va déboucher sur des propositions de partenaires compatibles.

3. Résultats du sondage

PARSHIP suit par ailleurs de très près les évolutions sociétales, notamment dans le domaine du couple et de la recherche de partenaire. Des enquêtes d'opinion sont régulièrement effectuées à cet effet auprès d'échantillons représentatifs de la société.

Pour ce sondage, la représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, catégorie socio-professionnelle) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par questionnaire en ligne durant la période du 1^e au 12 décembre 2014.

Le premier volet de cette enquête dresse un état des lieux de la vie de couple et du célibat. La seconde partie se penche sur les éléments distinctifs de la recherche de partenaire à partir de 50 ans. Le troisième volet mesure la perception des sites de rencontre et en tire des conclusions sur leur évolution.

3.1. Le couple et le célibat : un état des lieux

Est-on plus souvent heureux en couple ou célibataire ? Qu'est-ce qui est vraiment important ? L'âge est-il un critère rédhibitoire ?

Le couple : un CDD ou un CDI ?

63,4% des sondés sont en couple depuis plus de 12 mois et 4,8% depuis moins de 12 mois. Et ils sont heureux de l'être : 37,5% se disent plutôt satisfaits et 29,4% très satisfaits de leur situation.

Le partenaire pour la vie, pas moins de 34,1% y croient. 54,6 % se montrent un peu plus nuancés. Ils considèrent que rester ensemble une vie ne va pas de soi, que les partenaires doivent conjuguer leurs efforts pour maintenir leur couple le plus longtemps possible.

Les pessimistes, eux, sont moins nombreux. Seuls 11,3% des sondés, dont 21% des personnes célibataires et 6,5% des personnes en couple, ne croient pas à la longévité de la relation — une attitude qui peut s'expliquer par l'histoire familiale ou une déception sentimentale.

Célibataire : un état subi plutôt que choisi

Le sondage révèle également que près de la moitié des célibataires (47,3%) ont entre 18 et 29 ans et que c'est chez les 30-39 ans (24,5%) que l'on compte le moins de personnes solos. Mais la courbe s'inverse à partir de 40 ans et le pourcentage des célibataires atteint 29,2% chez les 50-69 ans.

71,4% des célibataires ont déjà été dans une relation stable. Et le couple semble être une source de bonheur davantage que le célibat. En effet 22,6 % des célibataires et seulement 1,3% des personnes en couple se disent « pas du tout satisfaites de leur situation ».

Par ailleurs, le célibat semble moins répandu à la campagne (20,5%) qu'à Paris (46,4%). Le stress, l'absence de pression familiale un isolement plus grand expliquent sans doute pourquoi le célibat est plus fréquent dans la grande ville.

Les critères de réussite du couple

Pour les sondés, la communication (59,4%) et la fidélité (59%) sont le ciment du couple, bien plus que l'appartenance religieuse (3,9%), la communauté des valeurs (27%) ou des projets de vie (21%).

Le partenaire idéal est d'ailleurs décrit comme étant fidèle (58,3%), sincère (49,9%) et doté du sens de l'humour (36,2%). Ces qualités sont plus importantes que l'apparence (19,7%), même si les hommes indiquent plus souvent les attraits physiques (23,6%) et le sexappeal (24,2%) que les femmes (15,9%) et (13,6%).

L'âge : les hommes préfèrent-ils vraiment les femmes plus jeunes ?

8 personnes sur 10 trouvent envisageable, voire très envisageable, d'avoir un partenaire du même âge. A noter que la majorité des hommes interrogés ne recherchent pas une partenaire plus jeune. Seuls 16,5% préfèrent une femme de 10 ans de moins, contre 57,3% qui trouvent « très envisageable » d'avoir une partenaire du même âge. C'est également la réponse de 52,9% des 40-69 ans et de 60,4% des célibataires.

3.2. La rencontre amoureuse après 50 ans

Quelle image a-t-on des personnes de plus de 50 ans ? Qu'est-ce qui distingue la recherche de partenaire à cet âge ? Avoir 50 ans implique-t-il que l'on revoie ses prétentions à la baisse ?

La perception de l'âge a changé.

Quels sont les points communs entre Georges Clooney, Keanu Reeves et Monica Bellucci ? Ils sont les sex-symbols de notre époque, au sommet de leur carrière et ... quinquagénaires. Mais le commun des mortel de plus de 50 ans a appris, lui aussi, à entretenir son physique. Par le sport, une bonne hygiène de vie — et parfois la chirurgie esthétique. 74,3% des

sondés pensent que « 40 ans sont les nouveaux trente ans ». Pour continuer de plaire au partenaire ou pour augmenter les chances de trouver l'âme sœur, il faut rester séduisant.

Refaire sa vie à 50 ans ?

45% des sondés — parmi eux 42% des 40-69 ans — pensent qu'il n'est « ni facile ni difficile » de rencontrer un partenaire à partir de 40 ans. Quant aux chances de faire la bonne rencontre, de trouver l'harmonie, 36,1% des 40-69 ans les estiment au même niveau à tout âge, et pour 35,6% elles sont même plus grandes à un âge plus mûr.

Seuls 29,8% se montrent pessimistes et indiquent que cela est « plutôt difficile » voire « très difficile » 6,8%.

Qui sont les pessimistes ?

Les femmes sont plus pessimistes (34,3%) que les hommes (25,2%) sur leurs chances de trouver un nouveau partenaire passé 40 ans. Les Parisiens (42%), se montrent eux aussi, plus réservés sur ce point que les habitants des communes rurales (24,7%).

Caractéristiques de la recherche après 50 ans

Vivre un second printemps amoureux est pourtant une situation assez fréquente. Près de 3/4 des personnes interrogées connaissent quelqu'un qui a refait sa vie à plus de 50 ans et 19% des 50-59 ans disent être eux-mêmes dans cette situation.

Un autre état d'esprit

Pour la majorité des sondés (49,6%), à cet âge, les qualités comptent autant, voire plus (39,4%) au moment de la recherche de partenaire. Seuls 11% pensent que les qualités comptent plus quand on est jeune. A un âge plus mûr, on aborde la vie de couple dans un état d'esprit très différent. Les enjeux ne sont pas les mêmes. Il ne s'agit plus de fonder une famille avec les contraintes, les sacrifices et les frustrations que cela comporte mais plutôt de se recentrer sur soi et sur son couple. Les exigences ne sont donc aucunement revues à la baisse. De plus, on dispose d'une certaine expérience qui permet d'aborder les choses de manière plus apaisée.

La sexualité n'est pas moins importante

Seuls 4,6% des 50 -69 ans pensent qu'elle n'est plus du tout importante, 37,3 % plutôt importante et 24,5% très importante.

Où chercher un partenaire à 50+ ans ? Pourquoi pas sur Internet ?

Quel que soit l'âge, la recherche de partenaire implique que l'on soit actif. Comment créer les occasions de rencontres ? En sortant pour 59,3% des sondés et par l'intermédiaire d'amis pour 50%. Mais les sites dédiés aux rencontres sur Internet sont cités eux aussi par pas moins de 39% de tous les sondés, et par 35,1% des 40-69 ans. Dans le classement, la

recherche en ligne devance les espaces traditionnels tels que les lieux de vacances (36,2%) ou encore le sport (24,4%).

Il faut également remarquer que les hommes conseillent les sites plus souvent (45,7%) que les femmes (32,5%). C'est souvent la crainte de faire de mauvaises expériences qui subsiste chez ces dernières, qui les rend méfiantes envers ce mode de rencontre

3.3. Sites de rencontres : hier ringards, aujourd'hui branchés

Les sites se perdent de plus en plus de l'image négative qui leur a longtemps collé à la peau. Pour une majorité, ils ne sont plus comme réservés exclusivement aux laissés-pour-compte, aux cas difficiles à caser.

Plusieurs éléments du sondage semblent prouver cette évolution :

La banalisation

Pour 42,6% la recherche de partenaire sur un site dédié est totalement acceptée. Et même si 48,8% pensent que cela ne l'est que partiellement, il est intéressant de noter qu'ils sont plus nombreux, soit 54% à prédire que l'importance des sites augmentera dans le futur.

Seuls 15% des sondés indiquent avoir rencontré leur partenaire en ligne, alors qu'Internet arrive en 3^e position (51,7%) des lieux de rencontres suggérés par tous les sondés.

Près de 40% des personnes interrogées ont déjà consulté un site de rencontre, 26,2% plusieurs fois et 13,4 % une fois. Par ailleurs, 48,9% des sondés pourraient envisager une recherche de partenaire sur Internet.

Les sondés reconnaissent les avantages de la recherche en ligne par rapport aux espaces traditionnels : une sélection plus affinée pour 44,1% la possibilité de contacter plusieurs personnes en même temps, 34,8% et 32,6 % apprécient le fait de ne pas avoir à aborder quelqu'un.

La visibilité

La visibilité des sites de rencontres est plus grande qu'on ne le pense. En effet quand les sondés citent spontanément les sites qu'ils connaissent le résultat semble peu important : Meetic (70,2%), Adopteunmec (13,2%), eDarling (11,9%), Badoo (8,7%), Attractiveworld (4,7%).

Cependant les proportions sont d'un ordre complètement différent, si les personnes interrogées se livrent au même exercice à partir d'une liste. De fait, il s'avère alors que moitié connaît 3 sites au minimum : Meetic (88,9%), eDarling (71,7%), Attractiveworld (52,2%).

Cela est encore plus marqué chez les jeunes. Plus de la moitié des 18-29 ans en connaissent au moins 5 : Meetic (90,5%), eDarling (75,7%), Attractiveworld (64,0%), Adopteunmec (70,3%), Badoo (61,3%).

La majorité des sondés connaît le matching /matchmaking et y croit

24,7% connaissent le terme et si pas moins de 27,5% indiquent ne pas savoir ce que c'est, ils en connaissent en néanmoins le principe. La dimension scientifique du procédé est un argument convaincant : 65,7% disent y croire et 56,3 % sont plutôt convaincus de l'efficacité de cette mise en relation.

La stratégie marketing des sites : l'originalité des concepts a fait évoluer l'image

Badoo, Adopteunmec, des sites cités le plus souvent spontanément, se sont fait connaître par leur concept original voire décalé. Cette stratégie de positionnement a contribué à faire évoluer l'image ringarde des sites. Désormais, utiliser une application dédiée à la rencontre est devenu un geste branché.

4. Conclusion

Le couple a toujours la cote. C'est ce qui ressort de ce sondage. L'augmentation du nombre des divorces n'entame pas la croyance dans ce modèle de vie. Et même si la séparation est souvent vécue comme un échec, elle est aussi ressentie comme l'occasion de se donner une seconde chance. A 50 ans, l'expérience et un état d'esprit différent sont de bons points de départ pour refaire sa vie. Une démarche devenue courante, dont la banalité tient peut-être au fait que les possibilités de faire des rencontres se sont multipliées ces dernières années. Grâce notamment à l'avènement d'Internet et plus particulièrement des sites dédiés. La concurrence a fait émerger une offre dont la variété semble infinie — mais qui correspond de toute évidence à une demande réelle. L'enquête montre également qu'une révolution tranquille est en train de s'opérer dans le domaine de la rencontre. Les codes et les habitudes sont en train de changer. Rendez-vous dans dix ans pour en apprécier l'évolution.

Pour plus d'informations : www.parship.fr/presse

Contact : presse@parship.fr

Suivez-nous sur [Facebook](#)